

DESCRIPTION DES FONDS CONSTITUÉS PENDANT LA PERIODE ALLEMANDE (1871-1918) LES CARTES ET PLANS

Extrait du volume (non publié) initialement prévu au sein du *Handbuch deutscher historischer Buchbestände in Europa: eine Übersicht über Sammlungen in ausgewählten Bibliotheken* relatif à la Bibliothèque nationale et universitaire et à d'autres bibliothèques françaises (1998)
[document interne]

2.7.2. Les cartes et plans (Dc)

Le fonds général des cartes et plans de la B.N.U.S. rassemble environ 40 000 feuilles de cartes et plans, classés par entités géographiques. Anciennes et modernes, ces cartes couvrent toutes les parties du monde. On dénombrait, en 1989, 6 600 documents des XVIIe et XVIIIe siècles, 16 100 du XIXe et 17 000 du XXe siècle.

Ce fonds est actuellement classé de façon systématique (par pays ou par continents). Un catalogue systématique manuscrit introduit dans chaque subdivision l'ordre alphabétique des auteurs ou des titres.

Par rapport aux grandes cartothesques, le fonds de la B.N.U.S. est modeste, mais significatif. Pour les cartes des XVIIe et XVIIIe siècles sont représentées les écoles cartographiques flamande, hollandaise, allemande et française.

Le fonds moderne est surtout constitué de cartes en série.

La bibliothèque possède une centaine de cartes géographiques de l'Asie en général, et des pays du Proche-Orient en particulier. Ces cartes, dont plusieurs remontent au début du XVIIe siècle, montrent l'état des connaissances des voyageurs et des commerçants de l'époque. Citons dans cet ensemble une reproduction d'une carte manuscrite dressée par le plus célèbre géographe arabe, as-Sarif al-Idrissi, datée de 1154, une belle carte du Penjab et plusieurs cartes de l'Empire du Grand

Turc (notamment celle de Sanson d'Abbeville, géographe de Louis XIV). Le fonds comprend aussi plusieurs cartes folkloriques (divers types orientaux) et bibliques. Lesquelles localisent le site du Paradis terrestre, des événements décrits dans les onze premiers chapitres de la *Genèse* ou tracent les pérégrinations d'Abraham. Signalons enfin la carte relative aux Vies des Pères du Désert (Thébaïde, désert de Syrie et de Palestine), situant les principaux faits qui leur sont attribués.

Ménageons aussi une place particulière aux cartes et plans d'Alsace, qui forment un ensemble documentaire exceptionnel, reflet des écoles cartographiques allemandes et françaises. 3 000 cartes d'Alsace prennent place à la B.N.U.S.

C'est en 1513 que la *Géographie* de Claude Ptolémée propose une première carte gravée de l'Alsace dans le cadre de la plaine du Rhin. Dès lors, les Cours du Rhin vont se succéder durant deux siècles. Entre-temps, Daniel Specklin établit une carte générale de l'Alsace en trois feuilles (1576) qui fera autorité jusqu'au XVIIIe siècle. Ce seront ensuite les géographes du roi qui vont s'intéresser à la nouvelle province, tel Guillaume Sanson avec *L'Alsace ou les Conquestes du Roy en Allemagne, tant en deçà que delà le Rhin* en 1666.

Après les levés de 1757-1759, la feuille 162 de la Carte géométrique de la France, dite de Cassini, montre autour de Strasbourg la manufacture royale des toiles avec ses blanchisseries. Lui succédera la carte de L. Capitaine, et à partir de 1835, les feuilles au 1/80 000 de l'Alsace (carte d'état-major). Signalons également les cartes locales qui apportent des informations précieuses sur les cultures et voies de communication comme la carte des environs de Riquewihr (vers 1775) où sont indiqués les vergers et les vignes, la Carte des grandes routes et principales voies de communication de la province d'Alsace par Weiss en 1780 ou encore les cartes du Club vosgien, qui dès la fin du XIXe siècle, soulignent la place des randonnées dans la vie quotidienne de l'époque.

De son côté le cours du Rhin continue d'intéresser les cartographes en raison des crues dévastatrices pour les riverains et des aménagements qu'elles suscitèrent.

Il convient enfin de citer les portraits et plans de villes en vogue dès le XVIe siècle: *Cosmographie* de Sébastien Münster en 1548 avec des vues de Colmar, Rouffach et Sélestat, vues de Strasbourg dans *l'Alsatia Illustrata* de Jean-Daniel Schoepflin en 1761.

Laurence Buchholzer